

affectionnait et vénérât Boissier de Sauvages, qu'il qualifiait de *Grand*, de *Prince des Médecins*, qu'il appelait *son ami sans pareil*, *son ami très-ami*, et considérait comme le *premier médecin de son temps*.

Dans les autographes que je vais publier, on verra le génie supérieur, simple et modeste dans ses relations familières, confiant ses affaires et ses peines à son ami, consultant son confrère sur certaines maladies, entretenant le professeur sur toutes les branches de l'histoire naturelle.

Il y a assez longtemps que je promets ces lettres à mes amis; plusieurs les ont déjà vues et tous ceux qui en ont ouï parler les réclament. Je dois expliquer les diverses causes qui en ont retardé l'impression, et raconter d'abord comment elles me sont parvenues, ce qui prouverait s'il le fallait, leur authenticité.

Quelques années après la mort de mon grand-oncle maternel, Boissier de Sauvages, son fils aîné vendit sa maison de Montpellier, et transporta à Alais et au château d'Olympies qu'il possédait proche cette ville, son mobilier et sa bibliothèque. Un bon nombre de livres, dont plusieurs rares et précieux, des présents d'auteur, des manuscrits, une correspondance volumineuse, ses papiers particuliers avaient été classés avec un certain ordre,